

L'ÉVÉNEMENT

Rome reconnaît d'autres Maciel dans l'Église

Victimes de dérives sectaires dans l'Église, asseyez-vous et respirez calmement : le Vatican est en train de reconnaître que la sainteté d'un fondateur passe au second plan. Autrement dit : Si vous apportez des vocations et de l'argent à l'Église (quels que soient les moyens que vous utilisez), alors le Vatican vous accueillera les bras ouverts, et ne vous ennuiera pas trop. Le responsable du Vatican pour la vie consacrée, le cardinal Joao Braz de Aviz a en effet reconnu qu'il y a d'autres cas de fondateurs de congrégations religieuses incohérents ou immoraux, comme le fut Marcial Maciel Degollado. Le 31 janvier dernier, lors d'une conférence de presse au Bureau de presse du Saint-Siège, le préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, a déclaré qu'il s'agissait d'une chose qui ne devait pas être cachée. « *Le cas des Légionnaires n'est pas unique : nous avons plusieurs cas similaires, anciens et récents. Tous les fondateurs qui apportent une belle grâce à l'Église ne vivent pas selon la grâce qu'ils transmettent* », a-t-il indiqué. « *Cela, nous devons le reconnaître. C'est moche, mais c'est ainsi. Et c'est pourquoi*

il faut distinguer les choses. C'est un travail que nous sommes en train de faire avec beaucoup de soin, et ce n'est pas facile. C'est très difficile », a-t-il ajouté.

Ces cas de fondateurs incohérents posent de sérieuses questions à l'Église : comment est-il possible que Dieu se serve d'hommes et de femmes corrompus (et parfois ouvertement immoraux, comme Maciel et le Père Marie-Dolminique Philippe) pour insuffler le charisme d'une œuvre divine ? Le cardinal Braz de Aviz n'a pas donné une réponse directe à cette question, mais il a affirmé la nécessité de « *bien faire la distinction entre le fondateur qui possède un charisme, et le charisme lui-même* ». Il estime qu'il faut absolument « *distinguer la grâce, le don et la lumière d'un charisme* » du fondateur, dont le témoignage ne reflète pas toujours ce charisme. « *Dans le passé, nous avons vu des exemples emblématiques, comme celui de saint Jean Bosco et de plein d'autres, mais dans d'autres cas actuels, le fondateur ne coïncide pas nécessairement avec ce qu'il prêche* », a-t-il expliqué... En quelque sorte, une théologie très spéciale de la vie religieuse : mauvais fondateur, bonne communauté... Sans commentaire ! □ Golias

EDITORIAL

Légionnaires du Christ : la farce continue

La sulfureuse congrégation fondée par le prêtre mexicain Marcial Maciel est dans la phase finale de son « processus de réformes » : le Chapitre extraordinaire a élu le 6 février dernier une nouvelle équipe dirigeante et a publié un communiqué dans lequel la Légion demande officiellement pardon aux victimes du père Maciel. L'ancien Légionnaire du Christ, Xavier Léger, auteur d'un livre bouleversant, coécrit avec le journaliste Bernard Nicolas, « *Moi, ancien Légionnaire du Christ* », publié chez Flammarion (cf. « Golias Hebdo » n°301), a accepté de répondre à nos questions. Il dénonce une monumentale manipulation pour sauver la congrégation à n'importe quel prix.

Propos recueillis par C. Terras

G. H. : Ils n'auraient donc pas accepté toute la vérité sur le Père Maciel ?

X. L. : Disons qu'ils reconnaissent ses fautes de façon générale, sans entrer dans les détails. Début 2012, le cardinal De Paolis, délégué pontifical pour la Légion du Christ, leur a officiellement demandé de mettre un terme aux investigations sur le sujet, en disant : « *Ce n'est pas à nous de juger le père Maciel ! Laissons cela dans les mains de Dieu !* ». Il a même eu des paroles menaçantes à l'égard des Légionnaires qui voulaient connaître la vérité. En effet, beaucoup avaient commencé à se renseigner et à comprendre que les dirigeants de la congrégation leur mentaient.

G. H. : Mais pourquoi les Légionnaires refuseraient-ils de faire la vérité ? C'est impensable !

X. L. : L'histoire officielle de la congrégation, qui était enseignée jusqu'à encore très récemment dans la Légion était celle que le père Maciel avait ré-écrite lui-même... une histoire toute à sa propre gloire bien sûr, mais entièrement fausse. Si vous étudiez les archives sur l'histoire de la congrégation, vous découvrirez vite que le

Golias Hebdo : Les Pères Capitulaires de la Légion du Christ viennent d'émettre un communiqué dans lequel ils demandent pardon pour les fautes de leur fondateur, et le désavouent publiquement. Que pensez-vous de cet acte public de contrition ?

Xavier Léger : Ceux qui ont côtoyé pendant des années les Légionnaires du Christ savent qu'il est malheureusement très difficile de leur faire confiance. Il ne faut pas être dupes : cette déclaration avec de grandes formules larmoyantes n'est qu'une grosse opération de communication, manière de dire : « *Regardez, on demande pardon,*

maintenant, laissez nous tranquilles. » Sauf que ce communiqué n'a strictement rien changé sur le fond : les Légionnaires reconnaissent que leur fondateur était un criminel, mais cela ils l'avaient déjà fait. Ils continuent à reporter toutes les fautes sur lui et à affirmer que, malgré ses turpitudes, il a été mystérieusement l'instrument de Dieu pour fonder la Légion du Christ. En cela non plus, il n'y a rien de nouveau. Regardez la perversité : c'est juste au moment où ils demandent pardon... qu'ils piétinent encore une fois la vérité, et qu'ils bafouent les victimes ! Ces gens ne s'arrêtent jamais, c'est incroyable !



Xavier Léger, lors de ses vœux religieux en 2001

mensonge, les manipulations et le crime sont omniprésents dès la fondation, et même avant. Je crois que si vous plongez honnêtement dans l'histoire de la congrégation, vous comprenez rapidement que son véritable charisme, depuis les origines, c'est le mensonge, la séduction et la manipulation. A moins d'être un pervers ou un psychopathe, je ne pense pas qu'on puisse continuer dans cette congrégation après avoir découvert et admis la vérité sur ses origines historiques...

G. H. : Comment expliquez-vous que tant de Légionnaires continuent cependant à adhérer à ce mensonge ?

X. L. : L'un des éléments structurels de la formation légionnaire, c'est la déconnection entre les intentions et l'agir. Dès leur entrée dans les petits séminaires de la congrégation, les Légionnaires suivent un rythme de vie pré-programmé les privant de toute occasion d'exercer leur liberté... En contrepartie, ils vivent dans une atmosphère très idéologisée. Ces deux éléments (manque de liberté et idéologisation agressive) génèrent des esprits immatures, incapables de discerner le bien du mal, et prêts à tout pour protéger leur congrégation, quitte

à mentir, à manipuler et à évincer ceux qui penseraient différemment...

G. H. : Les Légionnaires reconnaissent donc uniquement les victimes des abus sexuels perpétrés par le Père Maciel ?

X. L. : C'est difficile de remettre en cause une œuvre à laquelle ses membres se sont donnés corps et âme pendant 10, 20 ou 40 ans ! Pendant des années, toutes leurs pensées étaient entièrement focalisées par un seul impératif : sauver l'Eglise contre les mauvais vents du communisme et du relativisme. Du jour au lendemain, les Légionnaires ont été obligés de reconnaître que le mal n'était pas là où ils pensaient... A ce moment, avec un peu d'humilité, ils auraient pu se dire : « *Il y a quelque chose qu'on n'a pas compris : faisons une véritable enquête, écoutons la voix de ceux qui nous critiquent... remettons nous en cause, pour ne pas prendre le risque d'inoculer dans l'Eglise de mauvaises choses.* » Hélas, ils n'ont pas eu ce réflexe-là et ont simplement changé leur discours, affirmant que le problème était circonscrit au fondateur, et que tout le mal ne venait que de lui. Autrefois, Maciel était le veau d'or de

suite page 14

FOCUS

La Légion du Christ et « le problème » des victimes

C'est une douche froide pour toutes les anciennes victimes de la Légion du Christ qui espéraient depuis plusieurs années que la congrégation fasse quelque chose pour eux. Ils n'ont obtenu qu'un timide : « *Allez pardon, tournons la page et n'en parlons plus.* » Pourtant, la doctrine catholique enseigne que toute repentance sincère doit être accompagnée d'actes de justice, sinon c'est trop facile. Hélas, les victimes sont des « *problèmes* » : c'est le délégué pontifical lui-même qui l'a dit. Surtout ceux qui réclament un dédommagement. Sous la pression du scandale, une « commission des recours » a été créée, chargée de recevoir et d'indemniser les victimes du Père Maciel (et uniquement du Père Maciel). Cette mesure, comme l'ont noté de nombreux anciens Légionnaires, était dissuasive : il s'agissait de faire passer les victimes du Père Maciel devant un « tribunal », composé en partie de Légionnaires (parmi lesquels, le nouveau Directeur Général de la congrégation)... Une humiliation supplémentaire que n'ont pas accepté plusieurs victimes. Les victimes qui se sont présentées ont eu droit à des indemnités allant de 10.000 à 20.000 euros. Mais sur les 20 personnes qui sont allées devant le « tribunal », seuls sept y ont eu droit. La Légion leur aura-t-elle seulement offert les billets d'avion ?

Il semble que les dirigeants de la Légion du Christ n'aient pas encore compris que leur congrégation (et pas seulement le Père Maciel !) a fait beaucoup, beaucoup, beaucoup de mal. Et que la justice consiste à rendre à la hauteur du préjudice reçu. Quand vous avez passé 20 ans dans une congrégation, où vous avez été abusé psychologiquement, et éventuellement sexuellement, vous avez besoin de 20 années supplémentaires pour vous reconstruire. Vous n'avez cotisé à rien, vous n'avez pas construit de famille, de carrière, et vous vivez dans la misère jusqu'à la fin de votre vie : tout ça, parce que vous avez cru les « bobards » d'un recruteur vocationnel, quand vous aviez 12 ans, et que vous avez trop fait confiance à l'Eglise (« *qui ne peut pas me tromper !* ») Sérieusement, messieurs les Légionnaires : reprenez chaque dossier, et ajoutez deux zéros à chaque indemnisation, car c'est la moindre des choses. Ouvrez ensuite votre commission à tous les anciens membres de la Légion, et regardez combien de vies ont été littéralement détruites, à cause de votre sainte congrégation. Allez à leur rencontre, et quand justice aura enfin été faite, on pourra évoquer sérieusement la question de votre avenir. □ Francis Serra

L'ÉVÉNEMENT

la Légion, et maintenant, il est devenu son bouc émissaire. De là est apparue cette nouvelle et étrange théologie : mauvais fondateur, bonne communauté. Affirmer qu'un affreux violeur d'enfants ait pu être l'instrument de Dieu pour fonder une communauté religieuse, c'est un discours que je trouve révoltant.

G.H. : Les Légionnaires vous ont donné raison pour Benoît XVI : ils avouent aujourd'hui que c'est grâce à lui que la Légion a été sauvée.

X. L. : Hélas, je crains que si les Pères capitulaires évoquent dans leur dernier communiqué l'intervention de Benoît XVI, ce ne soit pas dans un souci de vérité historique. Déjà en son temps, Maciel se servait de Jean Paul II comme d'un bouclier humain, pour se protéger et justifier tout et n'importe quoi : si vous critiquez le Père Maciel ou la Légion, c'est que vous étiez « *contre Jean Paul II* ». La figure de Jean Paul II est d'ailleurs sacrament ternie à cause de cela. Aujourd'hui, les Légionnaires reproduisent le même mécanisme : ils s'accrochent à la figure de Benoît XVI pour se protéger, manière de dire : « *Oui, logiquement la Légion aurait dû être dissoute, mais c'est Benoît XVI qui a voulu la sauver : donc, si vous n'êtes pas content, prenez-vous en à lui.* » Sauf que, bien sûr, le problème est bien plus compliqué : Certes Benoît XVI a commis des erreurs, mais, comme je l'ai souvent dit, il a surtout été induit en erreur. C'est pourquoi, dans la réponse que nous - victimes - avons

adressé aux pères capitulaires, nous les avons mis devant leurs responsabilités : les Légionnaires ont tellement menti, manipulé et mis de la poudre aux yeux des autorités romaines, qu'une grande majorité de la hiérarchie s'est laissée séduire. Il est là le vrai problème.

G. H. : A votre avis, qu'aurait dû faire le pape Benoît XVI ?

X. L. : Dans l'Evangile de Matthieu, Jésus-Christ donne un conseil avisé à ses disciples. Je crois qu'il fallait l'appliquer, tout simplement, et sans faire de sentiment : « *Tout arbre qui ne donne pas un bon fruit, on le coupe et on le jette au feu.* » Mt 7,19. En espérant « sauver la Légion », le Vatican s'est toujours illusionné. Si l'Eglise avait décidé de dissoudre la congrégation, elle aurait donné un message extraordinaire au monde entier.

Ensuite, je crois que le pape aurait dû demander pardon à toutes les victimes, à genoux, pour les fautes commises par l'institution ecclésiale et par ses prédécesseurs, en précisant : « *Nous nous sommes trompés, et à cause de notre manque de vigilance, des milliers de vies ont été profondément affectées, et éloignées de Dieu... Pardonnez-nous !* » Cela aurait été une consolation immense pour toutes les victimes de la Légion du Christ.

G. H. : Et ensuite, que faire avec eux ? Les intégrer dans des diocèses ?

X. L. : Parmi ceux qui pronostiquaient une dissolution de la congrégation, certains proposaient d'envoyer les prêtres et les religieux dans des diocèses ou d'autres communautés religieuses. Je comprends cette idée, mais je ne suis pas sûr que ce soit la bonne solution, car c'est encore vouloir « *sauver des vocations* », plutôt que de s'intéresser au bien réel des personnes. En ce qui me concerne, je crois que les Légionnaires doivent être considérés comme des victimes, des personnes qui étaient sous l'emprise d'un système coercitif et totalitaire, et dont les fondements spirituels et psychologiques sont complètement déformés. C'est pourquoi je ne suis pas sûr que les Légionnaires du Christ soient aptes à être ré-introduits dans d'autres communautés ou dans des diocèses. Et puis, si vous envoyiez tous les Légionnaires du Christ dans des diocèses... je ne vous raconte pas les dégâts que cela provoquerait !

G. H. : L'ONU vient de rendre un rapport accusant le Vatican d'avoir étouffé de nombreuses affaires de pédophilie. Mais le Vatican se défend, en disant que ce rapport était mal intentionné... Qu'en pensez-vous ?

X. L. : L'affaire Maciel a été l'un des éléments centraux du rapport, parce qu'il représente le paradigme de l'attitude de déni, de mensonge et d'irresponsabilité avec laquelle le Saint-Siège a traité pendant des années nombre d'affaires de pédophilie. La grande faute du Vatican, dans l'affaire Maciel, c'est sa naïveté, qui dépasse à peu près tout ce qu'on peut imaginer. *Golias* s'apprête à publier un livre (voir encadré) qui montre parfaitement que Maciel a mené en bateau les autorités de l'Eglise pendant des décennies... Le Vatican avait beau recevoir quantité de lettres de dénonciation, ces plaintes étaient classées sans suite, car on jugeait qu'elles n'étaient pas crédibles. Songez que les autorités vaticanes transmettaient même les lettres d'accusation au père Maciel ! A la fin des années 1950, le Vatican a fait une enquête approfondie qui avait conclu sur la culpabilité du fondateur... mais malgré cela, les autorités vaticanes ont tergiversé, puis ont fini par réhabiliter le Père Maciel en lui présentant même des excuses ! Un tel aveuglement est criminel, et on aurait pu espérer qu'avec la crise des Légionnaires le Vatican fasse une enquête pour apprendre de ses erreurs... Mais c'est l'inverse qui s'est produit, aussi incroyable que cela puisse paraître.

Aujourd'hui, j'aimerais pouvoir dire que les choses ont changé, mais je n'en suis pas sûr. La Légion a fait des opérations de nettoyage interne, sur lesquelles elle a beaucoup communiqué. Mais le problème, c'est que ces opérations adviennent à chaque fois que des groupes de pression menacent de révéler des scandales à la presse... Je crains que la Légion retombe bien vite dans ses vieux démons : la paranoïa, la culture du secret, la manipulation. Et puis, c'est tellement plus simple d'étouffer une affaire de pédophilie en suppliant les familles de ne pas porter plainte... plutôt que de devoir dénoncer soi-même un religieux aux autorités laïques.

G. H. : Que pensez-vous de la nomination du père Eduardo Robles Gil comme nouveau directeur général de la congrégation ?

X. L. : Nous savons que le père Robles Gil a été désigné parce qu'il faisait partie des

A paraître aux éditions Golias* Enquête au cœur de la Légion du Christ

Afin de permettre à chacun de se faire une idée juste de la façon avec laquelle le Vatican a géré pendant plus de 70 ans l'épineuse affaire du père Maciel et de la Légion du Christ, *Golias* a fait une longue investigation. Fruit de cette enquête : un livre unique, qui présente le témoignage poignant de l'une des victimes d'abus sexuels du père Maciel, Francisco Gonzalez Parga, ainsi qu'une sélection de documents clés issus des archives secrètes du Vatican. Un livre qui prouve que l'Eglise, hypnotisée par les « fruits » apparents de la congrégation, a protégé et encouragé aveuglément son fondateur, allant jusqu'à le faire sortir de prison ! Francis Serra (*« *Marcial Maciel, la Légion du Christ... et ces salauds de victimes !* »)

quelques prêtres de tendance macieliste qui n'avaient pas encore de casseroles. Or, une élection par élimination n'est jamais un bon présage. Je ne connais pas ce prêtre, mais je dois dire que d'après nos informations ma première impression - celle que ma donné le climat autour de son élection - m'a immédiatement rappelé l'ère Maciel. Quand j'ai vu les premières vidéos postées sur la toile, avec toute cette mise en scène grandiose, la haie d'honneur des Légionnaires, les regards pleins d'admiration... j'ai compris, hélas, que la Légion venait de se choisir un nouveau gourou à idolâtrer.

Notez bien que je ne pense pas que le Père Robles Gil soit une mauvaise personne, et c'est peut-être ce qui est le plus ennuyeux, pour ainsi dire. Dans une communauté sectaire, l'aspect pathogène du groupe est souvent proportionnel à la générosité de ses membres. Et c'est ce qui rend ces communautés d'autant plus dangereuses : les membres, par leur gentillesse et leur dévouement, occultent et cautionnent à leurs dépens les aspects dysfonctionnels et immoraux de la structure. Est-ce que cet homme saura faire ce que tous ses prédécesseurs et ce que les pères capitulaires n'ont pas su faire ? J'en doute. Ce sera avant tout un bon Légionnaire, obéissant aux consignes qu'on lui aura donné.

G. H. : Pensez-vous que le pape François puisse encore faire quelque chose ?

X. L. : Je me souviens que le jour de son élection, la Légion a envoyé toutes ses troupes sur la place Saint-Pierre. On pouvait voir la marée noire des Légionnaires grâce aux télévisions qui couvraient l'évènement. Il s'agissait pour eux de gagner la protection du nouveau pape au plus vite, dès le jour de son élection ! Mais cela a été une douche froide pour eux : les Jésuites étaient les ennemis jurés du Père Maciel et des Légionnaires.

Certains membres de *Regnum Christi* n'ont pas pu s'empêcher d'envoyer quelques vacheries à son égard... Et moi, cela m'a redonné un peu d'espoir. Hélas, à part de beaux discours, jusqu'à présent, le pape François n'a rien fait : il a béni le processus de réformes et l'élection de l'équipe dirigeante... et il a même nommé un Légionnaire à un poste important de la secrétairerie d'Etat. Cela m'amène à penser qu'il n'est pas vraiment bien informé sur ce qui se passe à l'intérieur, et que la Légion

du Christ a encore beaucoup d'amis et de soutiens au sein du Vatican. Bref, je n'ai plus grand espoir.

G. H. : Quelles sont les conséquences pour l'Eglise et pour la Légion du Christ ?

X. L. : Immédiatement, je dirais que la première conséquence, c'est l'affliction de tous ceux qui se sont battus pendant des années pour faire advenir la justice et la vérité dans cette affaire. Nous avons le sentiment d'avoir été bafoués par l'Eglise elle-même, et cela, c'est extrêmement douloureux. Pour les victimes de la Légion, qui espéraient que la Légion fasse d'elle-même une démarche pour leur rendre justice, c'est aussi une grande déception : je pense notamment à ceux que la Légion a abandonnés à moitié mort au long de son chemin, et qui vivent aujourd'hui dans la misère et la précarité. Beaucoup suivaient avec attention l'affaire de la Légion, car elle était un peu le « paradigme » des affaires de dérives sectaires : une action du Vatican aurait été un signe positif pour d'autres affaires. Je pense notamment à la communauté Saint-Jean, aux Béatitudes et à Point-Cœur. Là aussi, c'est la consternation. Ensuite, je pense qu'en passant l'éponge sur la Légion, l'Eglise envoie un message terrible au monde entier : à savoir qu'elle cautionne des systèmes sectaires en son sein, pourvu que ces derniers soient de bons recruteurs et de bons collecteurs de fonds. C'est consternant.

G. H. : Quel avenir pour la Légion ?

X. L. : La Légion du Christ est un système où tout se tient. Si vous supprimez un élément - en particulier le recrutement intensif, les collectes de fonds et l'environnement coercitif -, l'édifice s'effondre sur lui-même. C'est pourquoi je pense que la Légion va reprendre petit à petit ses vieilles habitudes. En 1959, le Vatican avait blanchi Maciel. En 2014, sous le pontificat du pape François, il a blanchi définitivement la Légion. Le problème, c'est que quand on ne prend pas ses antibiotiques jusqu'au bout, on renforce les bactéries au lieu de les éradiquer. Le risque, c'est que la Légion sorte fortifiée de ce Chapitre, et qu'elle continue à se développer, insinuant dans le reste de l'Eglise son catholicisme de façade et ses modes de fonctionnement tordus. C'est très inquiétant. □

1. L'organisation séculière de la Légion du Christ.

URBI ET ORBI

Vous avez dit réforme ?

Mgr Rey, évêque du diocèse de Fréjus-Toulon, membre de la communauté charismatique de l'Emmanuel, et qu'on ne présente plus, vient d'être nommé Consultant du Conseil pontifical pour les laïcs. Les consultants sont convoqués par le Conseil pour des séances de travail ou pour donner leur avis sur des questions spécifiques afin de favoriser la coopération des laïcs dans la vie de l'Eglise. Une instance censée être d'ouverture, dans laquelle on est en droit d'attendre des consultants moins fermés sur les évolutions du monde et l'Eglise. D'autant plus que dans la foulée, Laurent Landete (modérateur laïc de l'Emmanuel) a également été nommé consultant ainsi que Fabrice Hadjadj, philosophe réactionnaire. Vous avez dit réforme ?

Laïcité et entreprise (suite)

Alors que l'Observatoire de la laïcité vient de publier un guide pratique pour la gestion du fait religieux dans l'entreprise (voir *Golias Hebdo* n° 323), certains patrons n'ont pas attendu pour prendre les choses en mains. Ainsi, en France, la société de recyclage Paprec vient d'adopter une « charte de la laïcité ». Une première mondiale pour cette entreprise déjà reconnue pour sa promotion de la diversité et de la promotion sociale. Son patron, Jean-Luc Petithuguenin explique simplement qu'il « applique le modèle qui prévaut dans la sphère publique » pour l'appliquer à sa société.

Des mosquées bien gardées

En Tunisie, 289 imams et préposés de mosquées ont été limogés au cours du dernier trimestre 2013 par le ministère des Affaires religieuses. Les motifs sont variés : non-respect des horaires des cinq prières de la journée, utilisation des prêches pour défendre des convictions personnelles et partisans, absences répétées, violation des règles des mosquées, etc. Derrière ces sanctions, il y a une vigilance des autorités tunisiennes attachées à des prêches idéologiquement modérés et éloignés de toute collusion entre politique et sphère religieuse. □ **Alexandre Ballario**